

De dictis factisque memorabilibus collectanea

Milan, Jacobus Ferrarius

Ou

Factorum dictorumque memorabilium libri IX

Fregoso Battista

I, VI, g1 r°, ou p.56 recto

1509

[Chapitre : "Sur les oiseaux et autres animaux étonnants". Le récit de la cane de Montfort fait suite à deux histoires de type mythologique : celle des Pyraustes, oiseaux fabuleux qui vivent à Chypre dans les fours des mines, au milieu des flammes, sans en être atteints et celle aussi étonnante d'oiseaux qui, en Irlande, ont la forme de "canards et grandissent accrochés aux arbres par le bec. Quand vient le vent de la maturité, ils se détachent d'eux-mêmes des arbres, tombent dans la mer et s'envolent".]

L'histoire d'une cane qui me fut rapportée me revient à l'esprit [...], histoire que je ne voulais pas transcrire parce qu'elle semblait peu digne de foi mais elle est tellement connue qu'elle n'accepte en aucune manière d'être mise en doute. Dans cette partie de la Gaule qui, autrefois, devait le cens aux Vénètes et aux Morins, qu'aujourd'hui on appelle la Bretagne, proche de la ville de Rennes, il y a une petite ville du nom de Montfort, où, au mois de décembre, lors de la fête de saint Nicolas, venant d'un étang non loin de la ville, soit à l'heure de la messe, soit à celle des vêpres, une cane pénètre dans l'église avec treize poussins, puis après avoir fait le tour de l'autel, retourne dans le même étang, un des poussins qu'elle a amené avec elle manquant toujours, sans que l'on remarquât réellement où il était. Si quelqu'un, pour faire la preuve de la chose, tenait, soit, parce qu'il n'y croit pas, de l'attraper, soit de le tuer, sur le champ, il serait saisi de la rage ou mourrait, ou serait immédiatement frappé d'une maladie grave.